

IN LES PINS

Une jeune infirmière brévinoise au Mali Une belle aventure humaine

À 22 ans, Estelle Chéneau est infirmière depuis un an. Après avoir travaillé en psychiatrie, elle a eu envie d'ailleurs, de changer de vie, de découvrir un autre pays. Elle est donc partie quatre mois, d'octobre 2008 à février 2009, travailler bénévolement dans un centre de détention, de réinsertion et de rééducation pour femmes et mineurs à Bamako au Mali en Afrique. "Je suis partie seule par l'intermédiaire d'une association française, Développement sans frontières. J'ai eu une subvention par Total pour m'aider à financer ma mission".

Un constat alarmant

On dénombre dans la prison 100 mineurs garçons, 130 femmes et mineurs filles et 30 enfants, autorisés à rester avec leur mère détenue jusqu'à 3 ans. Ils sont incarcérés pour des motifs tels que vols, coups et blessures volontaires, consommation et trafic de drogue, abus de confiance, infanticide. Les délais de détention sont très longs même pour des délits minimes. Les motifs d'inculpation sont parfois aberrants



Estelle pose ici en compagnie du personnel de Maya Ton à Bamako

des femmes enceintes dont bon nombre sont incarcérées en état de grossesse et accouchent dans la prison, le suivi vaccinal des enfants, faire de la prévention en matière de SIDA, d'IST, du paludisme, de la drogue. J'ai pu soutenir l'équipe médicale et leur faire partager mes connaissances. J'ai apporté beaucoup de matériel récolté en France". Elle a eu quelques difficultés pour communiquer avec les détenus qui parlent très mal le français. N'empêche son intégration au sein de la prison

demeure la générosité des gens malgré leur grande pauvreté.

Une expérience humainement riche

"Cette expérience humaine a été pour moi très enrichissante, humainement et professionnellement". C'est dire si après ses quatre mois, pendant lesquels elle s'est imprégnée de la vie malienne et a rencontré beaucoup de personnes formidables, elle a eu du mal à repartir. Mais la France lui manquait. Estelle